
CULTURE - EXPOSITION

Sous le vernis des couleurs, le histoires tristes des peintres syriens

Dans notre tournée des galeries beyrouthines, nous avons rep cette semaine deux artistes syriens qui, bien qu'ayant des styl totalement différents, racontent une même réalité difficile. Visi guidées.

OLJ / Par Zéna ZALZAL, le 25 janvier 2024 à 19h44

Connexion

Je m'abonne



L'installation d'Anas Albraeche invite le visiteur de la galerie Saleh Barakat à entrer dans le sommeil de l'exilé. Photo Z.Z.

11:51

France Louvre : des militantes écologistes aspergent de soupe la vitre blindée protégeant "La Joconde"

11:48

Ukraine Nouvelle attaque nocturne de drones et missiles russes

[Toutes les dernières infos](#)

Dans les années 1990, les peintres syriens broyaient du noir. Et, à l'instar d'un Sabhan Adam ou d'un Youssef Abdelke, ils exprimaient souvent leur désenchantement à travers des figures monstrueuses ou d'humains écrasés, figés sur toile dans une palette sombre. Trois décennies plus tard, à l'issue d'un printemps avorté et d'une guerre dévastatrice, les artistes syriens ont encore moins qu'auparavant de raisons de se réjouir. Pourtant, on décèle dans leurs peintures – du moins celles qui font actuellement l'objet d'expositions à Beyrouth – une utilisation nouvelle de la couleur, dans ses déclinaisons les plus vives ou les plus douces ainsi qu'une approche artistique plus ouverte à des expérimentations de matériaux et de techniques qui leur permettent d'élargir la portée de leur œuvre. En revanche, leur propos est resté sensiblement celui d'une réalité difficile. L'art étant, intrinsèquement, le fruit de son environnement, il peut souvent se lire comme un témoignage... Un registre dans lequel on peut classer, en plus de celle de leur indéniable qualité esthétique, les œuvres de Fadi Yazigi et d'Anas Albraeche.

Fadi Yazigi, peindre la tyrannie des temps au fil des jours

Il n'a donné aucun titre à sa dernière cuvée d'œuvres, ni même à l'exposition qui les regroupe à la galerie Tanit de Beyrouth*. À quoi bon faire usage de mots, lorsque le tracé des lignes,

Tesson, Depardieu... Quand l'actu en France se fait à coup de tribunes

Shocking ! Les conseils d'une Américaine sur la préparation du thé font s'étrangler les

HOT ONLINE

« Tim-Houthis Chalamet » : un TikTokeur yéménite au côté des rebelles et des Palestiniens

Connexion Je m'abonne recrute des journalistes passionnés

Je postule

Les plus lus

1 CIJ L'UE attend une mise en oeuvre "immédiate" de la décision concernant Israël

2 FOCUS Retour sur le plan Fahd de 1981, dessinant les contours d'une paix arabo-israélienne

3 ÉCLAIRAGE Face à l'escalade israélienne, le Hezbollah à court d'options ?

Les plus commentés

Les plus partagés

ART

Quand Ali Cherri et Alberto Giacometti se dévisagent

Gilles KHOURY, à Paris

RENCONTRE

Les « sekkins » de la Libanaise Vanessa Hobeika, un projet affûté et une histoire de voyages

Joséphine HOBEIKA

RÉSEAUX SOCIAUX

« Tim-Houthis Chalamet » : un TikTokeur yéménite au côté des rebelles et des Palestiniens

Connexion

Je m'abonne

Un an d'actu, de découvertes, et bien plus encore à **-40%**

Je m'abonne

M'envoyer l'offre par email

[Culture](#) [Sous le vernis des couleurs, les histoires tristes des peintres syriens](#)

QUOTIDIEN LIBANAIS
INDÉPENDANT DEPUIS 1924

Liban
Monde
Économie
Culture
Opinions
Services

Abonnement
Soutenez L'Orient-Le Jour,
abonnez-vous dès
maintenant !

Je m'abonne

Newsletters

À la une
La sélection de la rédaction
Ça s'est passé en conf de
rédac
Your weekly newsletter
Culture Club
L'Orient dans tous ses États
Campus
Reframe

Facebook
Twitter
Instagram
YouTube
Apple
Android
WhatsApp

Qui sommes-nous ?

Nous contacter
Cookies
Mentions légales
Publicité
Suppléments
Emploi
Sitemap
FAQ

L'Orient Littéraire
L'Orient Today